

Récital Véronique Gens
Mozart, *Airs de concert et symphonie*

Effectif global : soprano
 Cordes
 1 flûte, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors

Programme :

Airs de concert :

- « O temerario Arbace », K. 79 ca. 1766
- « Vado, ma dove ? », K. 583 1789
- « Chi sà, chi sà, qual sia », K. 582 1789
- « Ah, lo previdi ! », K. 272 1777
- « Non più, tutto ascoltai », K. 490 1786

Symphonie n° 29 en *la* majeur, K. 201 1774

- *Allegro moderato*
- *Andante*
- *Menuet et Trio*
- *Allegro con spirito*

Symphonie n° 40 en *sol* mineur, K. 550 1788

- *Molto allegro*
- *Andante*
- *Menuet et Trio*
- *Allegro assai*

Paroles/Livret :

« O temerario Arbace », K 79 - Pietro Metastasio

Arbace:

Oh, temerario Arbace!
Dove trascorri? Ah, genitor, perdona:
Eccomi a' piedi tuoi;
scusa i trasporti
D'un insano dolor.
Tutto il mio sangue
Si versi pur, non me ne lagno;
e invece di chiamarla tiranna,
Io bacio quella man che mi condanna.

Oh, téméraire Arbace !
 À quoi penses-tu ? Ah, père , pardonne :
 Me voici à tes pieds ;
 Pardonne les transports
 D'une douleur insensée.
 Même si tout mon sang
 s'écoule, je ne me plaindrai pas ;
 et au lieu de l'appeler tyrannique,
 Je baise cette main qui me condamne.

Artabano:

Basta, sorgi;
purtoppo hai ragion di lagnarti:
Ma sappi . . . (Oh Dio!)
Prendi un abbraccio.

Assez, lève-toi ;
 Malheureusement tu as raison de te plaindre :
 Mais sache... (Oh, Dieux !)
 Reçois un baiser.

Arbace:

*Per quel paterno amplesso,
 Per questo estremo addio,
 Conservami te stesso,
 Placami l'idol mio,
 Difendimi il mio re.*

Par cette étreinte paternelle,
 Par cet adieu ultime,
 Protège-toi toi-même,
 Apaise mon amour,
 Défends mon roi.

« Vado, ma dove ? », K 583

*Vado, ma dove? Oh Dei!
 Se de' tormenti suoi, se de' sospiri miei
 non sente il ciel pietà!
 Tu che mi parli al core,
 Guida i miei passi, amore;
 Tu quel ritegno or togli
 Che dubitar mi fa.*

- Lorenzo Da Ponte

Je vais, mais où ? ô Dieux !
 Si de ses tourments, Si de mes soupirs
 Le ciel ne ressent pas de pitié !
 Toi qui parles à mon cœur,
 Guide mes pas, ô amour ;
 Toi, dissipe sa réserve
 Qui me fait douter.

« Chi sa, chi sa, qual sia », K 582

*Chi sa, chi sa, qual sia
 l'affanno del mio bene,
 se sdegno, gelosia, timor, sospetto, amor.
 Voi che sapete, o Dei,
 I puri affetti miei,
 Voi questo dubbio amaro
 Toglietemi dal cor.*

- Lorenzo Da Ponte

Qui sait, qui sait, quelle est
 L'agitation de mon amour ?
 Colère, jalousie, crainte, soupçon, amour.
 Vous qui savez, ô Dieux,
 La pureté de mes sentiments
 Ce doute amer,
 Arrachez-le de mon cœur.

« Ah, lo previdi », K 272

Andromeda

Recitativo

*Ah, lo previdi!
 Povero Prence, con quel ferro istesso
 che me salvò, ti lacerasti il petto.*

(ad Eristeo)

*Ma tu sì fiero scempio
 perchè non impedir?
 Come, o crudele, d'un misero a pietà
 non ti movesti?
 Qual tigre, qual tigre ti nodrì?
 Dove, dove, dove nascesti?*

Aria

*Ah, t'invola agl'occhi miei,
 alma vile, ingrato cor!
 La cagione, oh Dio, tu sei
 del mio barbaro, barbaro dolor.
 Va, crudele! Va, spietato!
 Va, tra le fiere ad abitar.*

(Eristeo parte)

Andromède

Récitatif

Ah, je l'avais prévu !
 Malheureux Prince, avec le même fer
 Qui me sauva, tu te perças le sein.

(à Éristée)

Mais toi, ce terrible carnage,
 pourquoi ne l'as-tu pas empêché ?
 Comment, ô cruel, la pitié pour un malheureux
 ne t'a pas ému ?
 Quelle tigresse, quelle tigresse t'a nourri ?
 Où, où, où es-tu né ?

Aria

Ah, fuis loin de mes yeux,
 âme vile, cœur ingrat !
 Tu es, ô Dieu, la cause
 de ma douleur barbare.
 Va, cruel ! Va, impitoyable !
 Va vivre avec les bêtes sauvages.

(Éristée sort)

Recitativo

*Misera! Misera! Invan m'adiro,
 j'enrage
 e nel suo sangue intanto
 nuota già l'idol mio.
 Con quell'acciaro, ah Perseo, che facesti?
 Mi salvasti poc'anzi, or m'uccidesti.*

*Col sangue, ahi, la bell'alma,
 ecco, già uscì dallo squarciato seno.
 Me infelice!
 Si oscura il giorno agli occhi miei,
 e nel barbaro affanno il cor vien meno.
 défaille.*

*Ah, non partir, ombra diletta,
 io voglio unirmi a te.
 Sul grado estremo,
 intanto che m'uccide il dolor,
 intanto fermati, fermati alquanto!*

Cavatina

*Deh, non varcar quell'onda,
 anima del cor mio.
 Di Lete all'altra sponda,
 ombra, compagna anch'io
 voglio venir, venir con te.*

« Non più, tutto ascoltai », K 490

Ilia:

*Non più. Tutto ascoltai, tutto compresi.
 D'Elettra e d'Idamante noti sono gli amori,
 al caro imegno omai mancar non dei,
 va, scordati di me, donati a lei.*

Idamante:

*Ch'io mi scordi di te? Che a lei mi doni
 Puoi consigliarmi?
 E puoi voler ch'io viva?*

Ilia:

*Non congiurar, mia vita,
 Contro la mia costanza!
 Il colpo atroce mi distrugge abbastanza!*

Idamante:

*Ah no, sarebbe il viver mio di morte
 Assai peggior! Fosti il mio primo amore,
 E l'ultimo sarai. Venga la morte!
 Intrepido l'attendo, ma ch'io possa
 Struggermi ad altra face, ad altr'oggetto
 objet
 Donar gl'affetti miei,
 Come tentarlo
 Ah! di dolor morrei!*

Récitatif

Malheureuse ! Malheureuse ! En vain

et pendant ce temps dans son sang
 Baigne mon bien-aimé.
 Avec ce fer, ah, Persée, qu'as-tu fait ?
 À l'instant où tu me sauves, tu me tues.

Avec son sang, hélas, la belle âme,
 Voici qu'elle s'enfuit de son sein déchiré.
 Malheureuse que je suis !
 Le jour s'obscurcit sur mes yeux,
 et dans cette anxiété barbare mon cœur

Ah, ne pars pas, ombre aimée,
 je veux m'unir à toi.
 Au moment suprême,
 Pendant que la douleur me tue,
 Arrête, arrête un peu !

Cavatine

Ah, ne traverse pas l'onde,
 Ame de mon cœur.
 Sur l'autre rive du Léthé,
 ombre, moi aussi ta compagne,
 je veux venir, venir avec toi.

- Gianbattista Varesco

Ilia :

Assez. J'ai tout entendu, j'ai tout compris.
 D'Électre et d'Idamante les amours sont connus,
 à ce cher devoir tu ne dois jamais manquer,
 va, oublie-moi, donne-toi à elle.

Idamante :

Que je t'oublie ? me donner à elle...
 Tu peux me conseiller ?
 Et tu peux vouloir que je vive ?

Ilia :

Ne conjure pas, ma vie,
 contre ma constance.
 Ce coup atroce me détruit assez.

Idamante :


Ah non, vivre me serait que la mort bien pire !
 Tu fus mon premier amour,
 Et tu seras le dernier. Que vienne la mort !
 Intrépide je l'attends, mais que je puisse
 Être consumé à un autre feu, à un autre
 Donner mon affection,
 Comment le pouvoir ?
 ah ! je mourrais de douleur.

*Non temer, amato bene,
Per te sempre il cor sarà.
Più non reggo a tante pene,
L'alma mia mancando va.
Tu sospiri? o duol funesto!
Pensa almen, che istante è questo!
Non mi posso, oh Dio! spiegar.
Stelle barbare, stelle spieiate,
Perché mai tanto rigor?
Alme belle, che vedete
Le mie pene in tal momento
Dite voi, s'equal tormento
Può soffrir un fido cor!*

Ne crains rien, mon amour,
Mon cœur sera toujours à toi.
Je ne peux plus supporter une telle douleur,
Mon âme me manque.
Tu soupirez ? ô deuil funeste !
Pense au moins à ce que signifie cet instant !
Je ne peux pas, ô Dieu, m'expliquer.
Étoiles barbares, étoiles sans pitié,
Pourquoi tant de rigueur ?
Belles âmes, qui voyez
Mes douleurs en un tel moment
Dites-moi si un tourment pareil
peut être supporté par un cœur fidèle !

© 2010 by Guy Laffaille

Pour aller plus loin :

 Jean-Victor HOCQUARD, *Mozart dans ses airs de concert*, Séguier, 1989,
270 p.
